

# démos

Bulletin d'information démographique



**Age**  
**Ville**  
**Décès**  
**Famille**  
**Divorce**  
**Mariage**  
**Mobilité**  
**Femmes**  
**Etat civil**  
**Hommes**  
**Immigrés**  
**Fécondité**  
**Etrangers**  
**Nuptialité**  
**Population**  
**Emigration**  
**Divortialité**  
**Immigration**  
**Vieillesse**  
**Espérance de vie**  
**Naturalisation**  
**Nationalité**  
**Naissance**  
**Habitants**  
**Migration**  
**Domicile**  
**Suisses**  
**Enfants**

## Entre la famille et le travail

L'empreinte socioculturelle dans  
les comportements des femmes  
sur le marché du travail

Fabio B. Losa

Office de statistique du Canton du Tessin

Pau Origoni

Office de statistique du Canton du Tessin

3/2004



Office fédéral de la statistique  
Bundesamt für Statistik  
Ufficio federale di statistica  
Uffizi federal da statistica  
Swiss Federal Statistical Office

OFS BFS UST

Neuchâtel, 2005

La série «Statistique de la Suisse»  
publiée par l'Office fédéral de la statistique (OFS)  
couvre les domaines suivants:

- 0 Bases statistiques et produits généraux
- 1 Population
- 2 Espace et environnement
- 3 Vie active et rémunération du travail
- 4 Economie nationale
- 5 Prix
- 6 Industrie et services
- 7 Agriculture et sylviculture
- 8 Energie
- 9 Construction et logement
- 10 Tourisme
- 11 Transports et communications
- 12 Monnaie, banques, assurances
- 13 Protection sociale
- 14 Santé
- 15 Education et science
- 16 Culture, médias, emploi du temps
- 17 Politique
- 18 Administration et finances publiques
- 19 Droit et justice
- 20 Revenus et qualité de vie de la population
- 21 Développement durable et disparités régionales

# Table des matières

Introduction	3
<b>1 Groupes et facteurs déterminants</b>	<b>5</b>
<b>1.1 Trois groupes – trois mondes</b>	<b>5</b>
<b>1.2 Les facteurs déterminants</b>	<b>9</b>
<b>2 La composante socioculturelle</b>	<b>12</b>
<b>2.1 Exemple: les mères divorcées ou célibataires</b>	<b>12</b>
<b>2.2 Trois régions – trois cultures</b>	<b>16</b>
Conclusions	19
Références	20

**Editeur:** Office fédéral de la statistique (OFS)

**Complément d'information:** Elisabeth Aebischer, Section Démographie et migration, OFS, tél. 032 713 67 11  
e-mail: info.dem@bfs.admin.ch

**Réalisation:** Section Démographie et migration, OFS

**Diffusion:** Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel  
tél. 032 713 60 60 / fax 032 713 60 61 / e-mail: order@bfs.admin.ch

**Numéro de commande:** 239-0403

**Prix:** 7 francs (TVA excl.)

**Série:** Statistique de la Suisse

**Domaine:** 1 Population

**Langue du texte original:** Italien

**Traduction:** Services linguistiques de l'OFS

**Page de couverture:** typisch gmbh, Berne

**Graphisme/Layout:** OFS

**Copyright:** OFS, Neuchâtel 2005  
La reproduction est autorisée, sauf à des fins commerciales,  
si la source est mentionnée

**ISBN:** 3-303-01193-1

# Introduction

Le processus de féminisation du travail est un phénomène qui a marqué la Suisse et bien d'autres pays pendant les dernières décennies. La progression de l'activité rémunérée des femmes, qui se développe dans un contexte caractérisé par une prédominance masculine persistante et fondée sur le modèle d'une participation généralisée et assidue, n'a pas été suivie, au cours de cette période, d'un aménagement de la répartition des tâches ménagères et domestiques à l'intérieur de la famille. Il s'en est suivi pour la femme un conflit entre famille et travail qui devient de plus en plus aigu. Si l'on observe la société d'aujourd'hui, on constate que les conquêtes et les défaites féminines et sociales ont abouti à des résultats contrastés, par exemple, d'émancipation et de bien-être économique, mais aussi de diminution des naissances et de croissance des tensions familiales et sociales.

La conception, la perception et les stratégies élaborées pour vivre, gérer et résoudre ce conflit sont conditionnées par une série de facteurs liés à la famille, au marché du travail et au contexte politique, administratif et social. A l'origine, il y a toutefois les valeurs de chaque personne, de chaque groupe et de chaque société, en d'autres termes, le moule culturel et social. Ce moule imprègne en profondeur les comportements personnels et contribue à déterminer les systèmes socio-économiques dans lesquels nous vivons.

La recherche, *Entre la famille et le travail. L'empreinte socioculturelle dans les comportements des femmes*<sup>1</sup>, effectuée dans le cadre des analyses approfondies des données du Recensement fédéral de la population de l'an 2000 de l'Office fédéral de la statistique (OFS), était destinée à vérifier l'existence d'une composante socioculturelle dans les choix des femmes quant à la participation au marché du travail (taux d'activité et taux d'occupation), en prenant la Suisse dans ses trois régions linguistiques principales<sup>2</sup> en tant que laboratoire d'analyse et le recensement 2000 en tant que source statistique.

Sur la base d'analyses descriptives simples et multivariées<sup>3</sup>, les époques, les rythmes et les modalités de la participation à la vie active, et donc la capacité de concilier le travail et la famille des femmes sans enfant, des mères mariées ou veuves et des mères divorcées ou célibataires de Suisse italienne, alémanique<sup>4</sup> et romande, ont été décrits en

<sup>1</sup> Losa, F. B., P. Origoni (2004). *Tra famiglia e lavoro. L'impronta socioculturale nei comportamenti femminili. Aspetti statistici*, Ufficio di statistica del cantone Ticino, Bellinzona. Voir également Losa F. B., Origoni P. et Ritschard G. (sous presse), *Usage non classificatoire d'arbres de classification: enseignements d'une analyse de la participation féminine à l'emploi en Suisse*, Revue des Nouvelles Technologies de l'Information, Ed. Cèpaduès.

<sup>2</sup> Le concept de culture est ici conceptualisé en termes de langue et de résidence, en supposant qu'une communauté qui vit sur un territoire commun et parle la même langue a une culture propre.

<sup>3</sup> Le parcours de recherche consiste en une phase de préanalyses, pendant laquelle les groupes ont été définis par le biais des arbres de classification (voir paragraphe 1.1), et une phase analytique, pendant laquelle, pour l'examen de l'importance et de l'interaction parmi les facteurs déterminant les comportements, des analyses descriptives simples, pour chaque variable et avec les arbres (analyses multivariées) ont été combinées pour chaque groupe (voir paragraphe 2.1).

<sup>4</sup> En raison de leur faible nombre, les femmes résidant dans la région de langue romanche ont été comptées avec celles de la Suisse alémanique.

détail et comparés aussi bien en termes de choix – taux d'activité et taux d'occupation (plein temps/temps partiel) – qu'en termes de variables sociodémographiques, professionnelles et familiales qui contribuent à déterminer ces solutions.

Cette très brève synthèse n'expose que les principaux résultats. Le lecteur intéressé pourra se reporter à l'ouvrage original pour les détails, les questions méthodologiques et les références bibliographiques. Le choix des graphiques vise uniquement à illustrer notre propos.

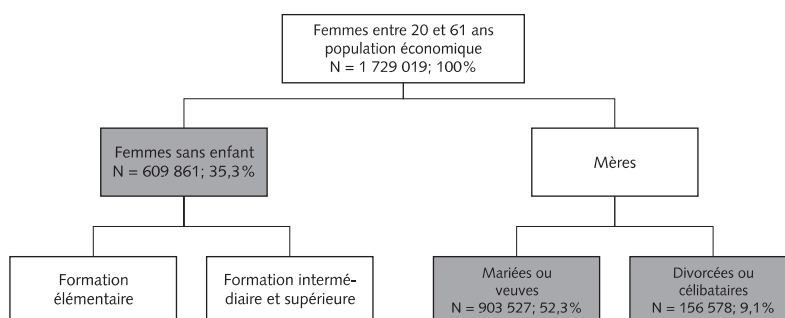
# 1 Groupes et facteurs déterminants

## 1.1 Trois groupes – trois mondes

Les femmes d'un âge compris entre 20 et 61 ans résidant en Suisse (à l'exception des femmes étrangères qui ne sont pas nées dans notre pays) ne représentent pas un univers homogène en ce qui concerne leur comportement face au marché du travail (taux d'activité et taux d'occupation). Une première analyse exploratoire de segmentation (arbres de classification)<sup>5</sup> a révélé comment l'interaction entre le fait d'être ou de ne pas être mère et l'état civil entraîne une tripartition fondamentale de l'univers (graphique 1). Cette tripartition a structuré les analyses ultérieures.

### Les trois groupes, les effectifs et leur répartition, Suisse, 2000

G1

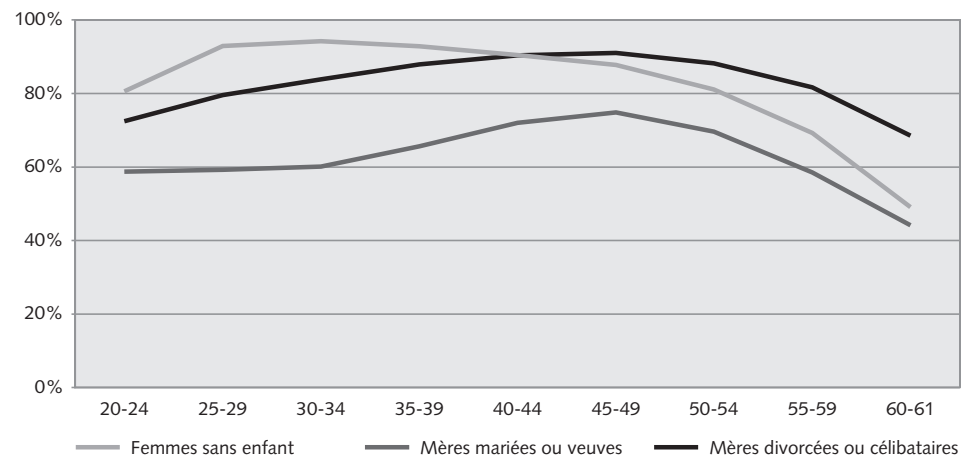


Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: USTAT

© Office fédéral de la statistique, OFS

Les femmes des trois groupes – en l'occurrence les femmes sans enfant, les mères mariées ou veuves et les mères divorcées ou célibataires – affichent des modèles de participation au marché du travail et d'emploi très différents. Le graphique 2 représente les taux d'activité par âge des trois groupes au niveau national, tandis que le graphique 3 rassemble les pourcentages de femmes ayant un emploi, par temps de travail.

<sup>5</sup> L'analyse de segmentation est une méthode multivariée asymétrique qui permet d'explorer les rapports entre les variables explicatives par la subdivision progressive de l'échantillon initial en groupes de plus en plus homogènes, par rapport à la variable dépendante. Le résultat est un arbre dont les noeuds représentent les groupes d'unité aux différents stades du processus de segmentation, alors que les branches représentent les conditions qui ont déterminé les répartitions.

Taux d'activité des femmes par groupe d'analyse et classe d'âge, Suisse, 2000 G 2

Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Dans une perspective longitudinale, ces résultats soulignent l'extrême importance de deux événements dans la vie de la majorité des femmes: la fondation d'une famille (maternité), très souvent amorcée par une période de vie commune et confirmée par le mariage, et le divorce en tant que moment de déchirement et de profonde transformation du modèle familial traditionnel.

### Les femmes sans enfant

Ces femmes participent davantage, au moins jusqu'à 40 ans, au marché du travail et ont des taux d'occupation plus élevés que les autres groupes. Ensuite, le taux d'activité diminue progressivement. Leur temps de travail diminue progressivement à mesure qu'elles prennent de l'âge. Considérée en termes longitudinaux, cette réduction progressive du taux d'activité peut être interprétée comme un processus aussi prononcé que précoce d'un abandon définitif du monde du travail ; considérée en termes de générations elle pourrait, par contre, traduire le phénomène de féminisation du marché du travail évoqué auparavant, basé sur les conceptions modifiées du rôle de la femme, de la famille (en tant qu'entité plus ou moins élargie) et du travail<sup>6</sup>. A cet égard, il pourrait être plausible que la rupture d'avec le modèle traditionnel du rôle de la femme intervienne dans ce groupe où les obligations familiales sont les moins rigides, en raison de l'absence d'enfants et du fort pourcentage de femmes célibataires.

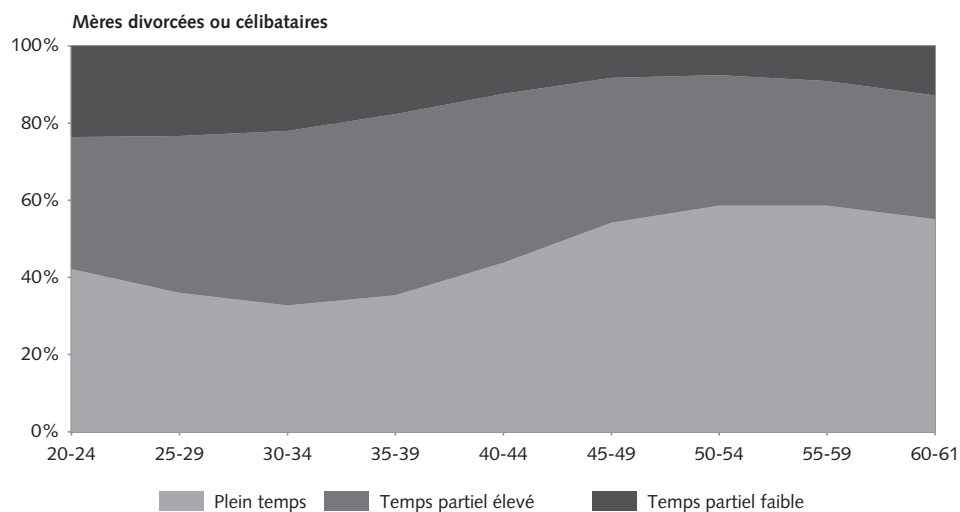
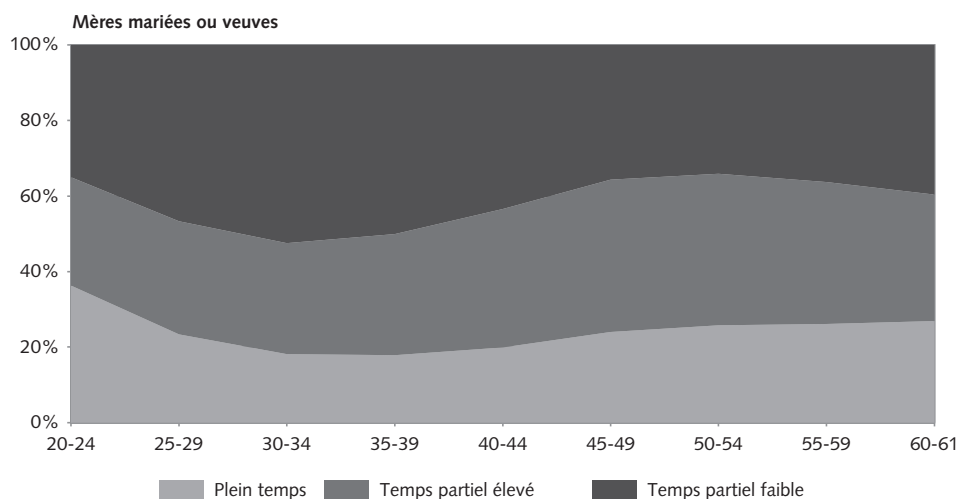
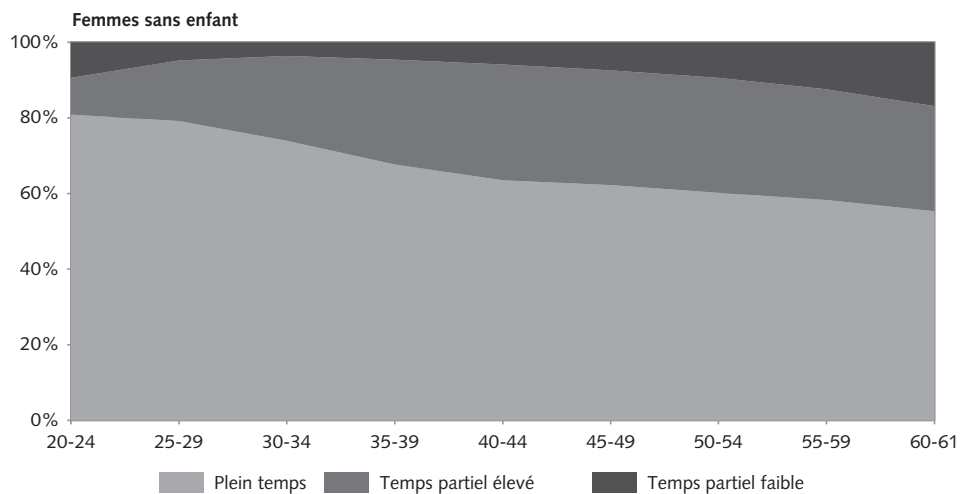
Les comportements des femmes sans enfant dépendent dans une large mesure de deux facteurs: le niveau de formation, qui exerce incite à participer au marché du travail, et la présence d'un partenaire dans le ménage, qui entraîne des taux de participation plus modérés et un taux d'occupation réduit (le phénomène s'amplifie avec le mariage).

<sup>6</sup> Si c'était un phénomène de génération et s'il persistait, il faudrait s'attendre à un apport significatif de l'offre de travail de la part de ces femmes, vu que leur nombre croît plus vite que le groupe des mères mariées ou veuves.



**Femmes actives occupées selon le taux d'occupation et l'âge, en %, Suisse, 2000**

G 3



Recensement fédéral de la population 2000; Traitement : USTAT

© Office fédéral de la statistique (OFS)

### Les mères mariées ou veuves

Dans une large mesure, les femmes de ce groupe font partie d'un contexte familial de type traditionnel, avec un mari dont la tâche essentielle consiste à gagner l'argent du ménage, et l'épouse qui assume les tâches familiales et ménagères. Globalement, il en résulte un groupe de femmes dont la participation au marché du travail est la plus modeste et le taux d'occupation relativement bas.

Le niveau de formation de ces femmes présente un rapport positif avec la nature de l'activité, et négatif (Suisse romande et Suisse alémanique) avec le taux d'occupation. Ce fait met en évidence le double rôle du travail rémunéré: source de revenu pour les mères ayant une formation peu élevée (souvent mariées avec un mari d'un niveau de formation similaire) qui veulent contribuer au revenu de la famille, et au contraire, facteur d'intégration sociale pour celles ayant une formation élevée. Le modèle traditionnel, mis en question notamment par l'émancipation de la femme ayant une formation supérieure, se perpétue également une fois que les enfants ont quitté le noyau familial, soit en raison d'une répartition désormais établie des rôles au sein du ménage ou d'une prédilection pour les activités non rémunérées, soit en raison d'une dépréciation du capital humain. Parmi les femmes actives par contre, la recherche du bien-être économique ou la nécessité de revenus supplémentaires suite à l'augmentation du coût de la vie incite la population féminine des niveaux inférieurs de l'échelle salariale à un taux d'occupation plus élevé, notamment au moment où le conflit entre famille et travail perd de son intensité suite à l'entrée des enfants dans les structures préscolaires et scolaires. Enfin, le nombre d'enfants se répercute sur le taux de participation au marché du travail par le rallongement des périodes de non-activité ou par des épisodes d'emploi à temps partiel pour les périodes de la vie pendant lesquelles ces femmes se consacrent principalement à leur rôle de mère.

### Les mères divorcées ou célibataires

Dans leurs choix de participation au marché du travail et de taux d'occupation, ces femmes révèlent le caractère critique de leur situation familiale et du conflit famille/travail, qui prend justement ici des connotations socioculturelles très marquées. A cet égard, les comportements dénotent la nécessité de conserver un poste de travail indépendamment de l'âge des enfants, et/ou la tendance à le reprendre au plus vite en cas d'abandon temporaire. Dès le moment où les enfants ne sont plus en bas âge, ces femmes affichent les taux d'activité les plus élevés et ne quittent définitivement le marché du travail qu'à partir de la cinquantaine. Avant la quarantaine, lorsque les enfants ont encore besoin d'une présence importante de la mère au foyer, ces taux ne se situent par contre qu'à mi-chemin entre ceux des mères mariées ou veuves et ceux des femmes sans enfant. Les mères divorcées ou célibataires ont également un taux d'occupation supérieur à celui des mères mariées ou veuves. Elles ne sont dépassées par les femmes sans enfant, pour l'essentiel, que pendant la période durant laquelle elles s'occupent de leurs enfants.

La formation joue le double rôle observé précédemment. Elle amplifie les effets du conflit entre famille et travail en raison du caractère plus aigu qu'elle lui fait prendre: au fur et à mesure qu'augmente le niveau de formation, la participation au marché du travail augmente, alors que le taux d'occupation diminue. Un double effet négatif est au contraire induit par la présence d'un partenaire. En d'autres termes, par rapport aux couples, les femmes à la tête d'un foyer monoparental tendent plus souvent à exercer une activité rémunérée, qui n'est principalement à temps partiel que lorsque les enfants sont en bas âge. L'âge du dernier-né représente une variable importante pour la participation au marché du travail (en Suisse italienne et, en partie, en Suisse alémanique) et surtout dans le choix du taux d'occupation, provoquant de fait un passage progressif

de formes d'emploi à temps partiel vers des emplois à temps plein, à mesure que l'enfant grandit. Enfin, le nombre d'enfants tend à faire augmenter la proportion des femmes à rester en marge du marché du travail ainsi qu'à prolonger la période d'emploi à temps partiel lorsque les enfants sont en bas âge.

## 1.2 Les facteurs déterminants

Les résultats des analyses démontrent qu'il y a quelques facteurs fondamentaux pour la détermination des modèles de participation et de non-participation au marché du travail. Comme nous le verrons dans le chapitre suivant, l'empreinte socioculturelle exerce à l'intérieur des espaces définis par ces facteurs une influence significative sur la nature, le moment et la forme des décisions et des comportements relatifs au conflit famille/travail.

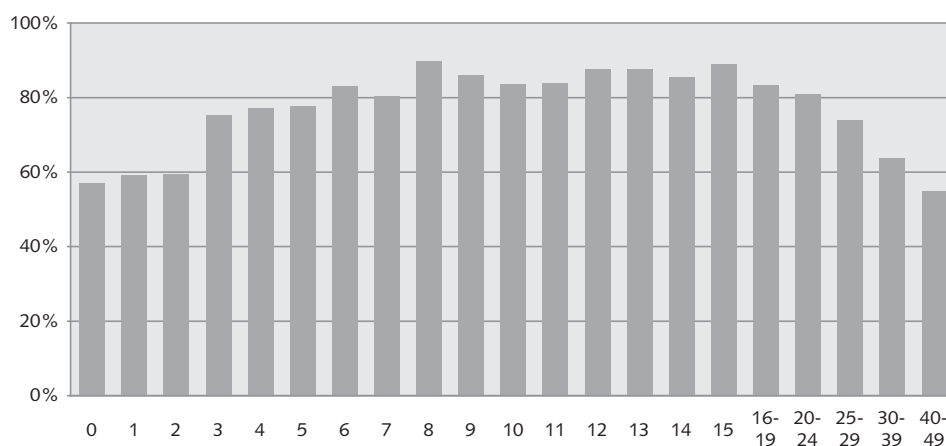
### Trois facteurs fondamentaux

Les trois variables ou groupes de variables clés sont: le fait d'être mère, la présence d'un partenaire à l'intérieur du ménage (ce qui signifie, dans bon nombre de cas en Suisse, le fait d'être mariées) ou le fait de vivre seules ou dans une famille monoparentale (souvent en tant que femme célibataire ou divorcée) et le profil de formation de la femme. La parentalité et les soins apportés aux enfants, sont, à cause de la répartition inégale des tâches familiales au sein des couples, à la base de la profonde différence entre les comportements masculins et féminins sur le marché du travail. La femme qui choisit de devenir mère et de vivre ce rôle le fait souvent au détriment d'une participation élevée sur le marché du travail (et donc souvent au détriment d'une carrière). La propension amoindrie à l'activité rémunérée des mères est un phénomène absolu; son importance est relative – en termes ponctuels et de durée – et dépend dans une large mesure de l'âge du dernier-né (graphique 4) et du nombre d'enfants.

Le seul facteur qui semble infirmer ce constat est l'absence d'un partenaire dans le noyau familial. Le type de ménage (monoparental par rapport au couple) et l'état civil (divorcées ou célibataires par rapport aux mariées) sont les deux variables qui concourent dans la représentation du déchirement du modèle familial traditionnel et de la

**Taux d'emploi des mères divorcées et célibataires, selon l'âge du plus jeune enfant, Suisse italienne, 2000**

G 4



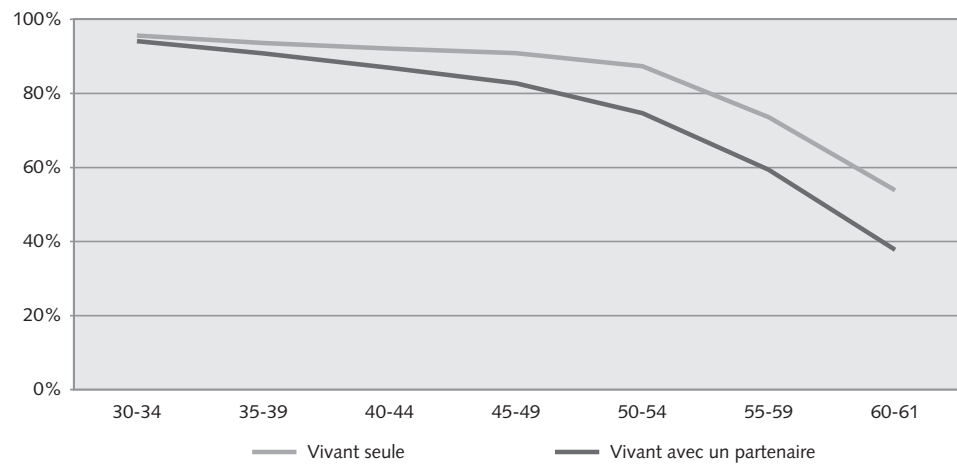
Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

détérioration induite de la situation de sécurité, économique ou non. En l'absence d'un partenaire dans le ménage, la femme adopte forcément des comportements qui se rapprochent à certains moments des comportements masculins. A l'inverse, la présence d'un partenaire se traduit par une tendance évidente à l'instauration du modèle familial classique, qui se reflète, même chez les femmes sans enfant, dans leur participation à la vie active (graphique 5) et dans leur taux d'occupation (graphique 6). Dans ce contexte, certaines caractéristiques du partenaire – profil (socio) professionnel, nationalité et statut d'activité – influent la nature et l'importance de la sécurité garantie.

**Taux d'emploi des femmes sans enfant, selon le type de ménage et l'âge, Suisse romande, 2000**

**G 5**

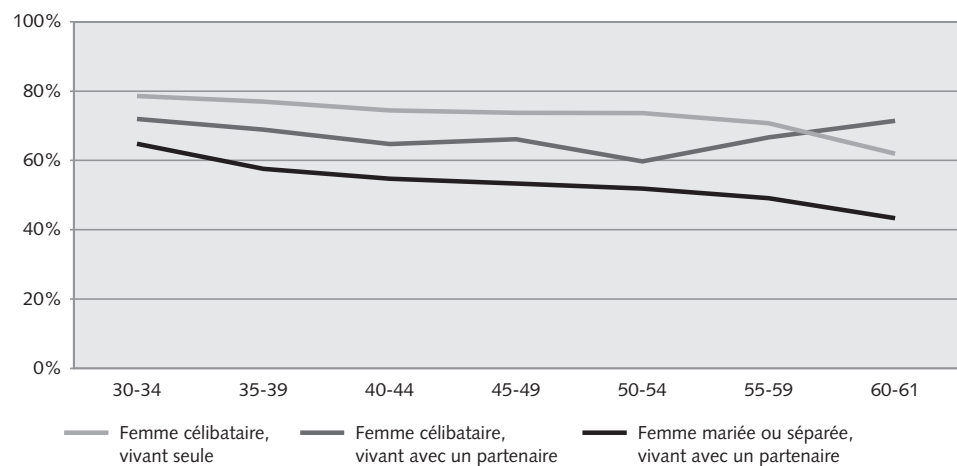


Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

**Femmes sans enfant travaillant à plein temps, selon le type de ménage, l'état civil et l'âge, Suisse romande, 2000**

**G 6**



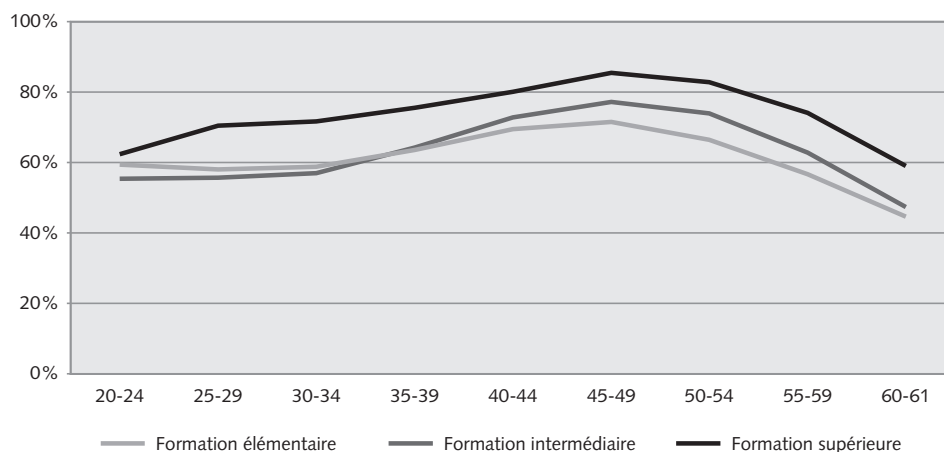
Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

Le troisième facteur, et le premier qui soit purement individuel, est la formation. D'un côté, celle-ci peut déterminer le niveau du revenu (information non relevée par le recensement) aussi bien en termes de revenu perçu que de coûts d'opportunité. De l'autre, elle peut véhiculer un sentiment d'intégration et d'appartenance sociale, au travers par exemple du travail rémunéré lorsque celui-ci correspond à un emploi de prestige. La formation représente dans l'ensemble un encouragement à la participation au marché du travail (graphique 7); en ce qui concerne l'emploi, par contre, son effet semble spécifique au groupe et à la région linguistique considérée.

**Taux d'emploi des femmes mariées ou veuves, selon le niveau de formation et l'âge, Suisse alémanique, 2000**

G 7



Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique (OFS)

**Les autres facteurs**

A ces trois caractéristiques fondamentales s'ajoute l'âge de la femme. Ce facteur indique le caractère temporaire des choix individuels et, pendant son parcours, traduit le cycle de vie professionnelle en termes d'entrée, de durée et de sortie, ainsi que de passage à différentes formes d'emploi en fonction des événements fondamentaux de la vie.

Enfin, d'autres facteurs surviennent, tels que la profession et la catégorie socioprofessionnelle, qui interagissent dans la définition des modèles de comportement des femmes, délimitant souvent des sous-groupes de femmes qui, en raison de leur position ou profession particulière, choisissent des solutions spécifiques de participation au marché du travail.

## 2 La composante socioculturelle

Les comparaisons régionales effectuées, dans les analyses descriptives simples, entre le taux d'occupation et la proportion de femmes ayant un emploi, selon la durée du travail, pendant la vie active, ont mis en lumière toute une série de spécificités socioculturelles qui vont au-delà des différences observées dans la composition des populations des groupes dans les trois régions ainsi que des particularités, par exemple, des marchés du travail respectifs et des politiques familiales cantonales.

La vérification des hypothèses de base, selon lesquelles les comportements des femmes pour gérer le conflit famille/travail sont caractérisés par une composante socioculturelle significative, est par ailleurs confirmée par la comparaison des arbres de classification régionaux, résultats d'une analyse multivariable (analyse de segmentation) visant à déterminer les facteurs qui interviennent dans le choix, ainsi que leur importance et leurs interdépendances.

Pour des raisons d'espace, on n'a présenté dans le premier paragraphe de cette synthèse que les arbres du groupe des mères divorcées ou célibataires, et dans le paragraphe suivant, les principaux facteurs de l'empreinte socioculturelle dans l'analyse comparée interrégionale.

### 2.1 Exemple: les mères divorcées ou célibataires

La recherche plus ou moins critique d'un compromis entre maternité et soins des enfants, d'un côté, et soutien économique de la famille de l'autre, implique, pour les mères divorcées ou célibataires, une participation assidue et très élevée au marché du travail et un cadre d'emploi caractérisé par des changements significatifs entre les différents taux d'occupation correspondant aux périodes décisives de la vie familiale. Cette situation est commune aux trois régions linguistiques du pays, mais avec des caractères socioculturels qui, justement dans ce groupe, sont particulièrement évidents, non seulement au niveau des résultats (taux de participation au marché du travail et taux d'occupation), mais aussi dans la structure elle-même du modèle (facteurs explicatifs et constitutifs des arbres).

Selon les analyses de segmentation effectuées sur les données des trois régions linguistiques, certaines variables exercent une influence déterminante. Ces variables sont l'âge du dernier enfant, le niveau de formation, le type de ménage, le nombre d'enfant, la profession, l'âge de la femme et le statut sur le marché du travail du partenaire (actif/inactif).

#### **Age du dernier enfant**

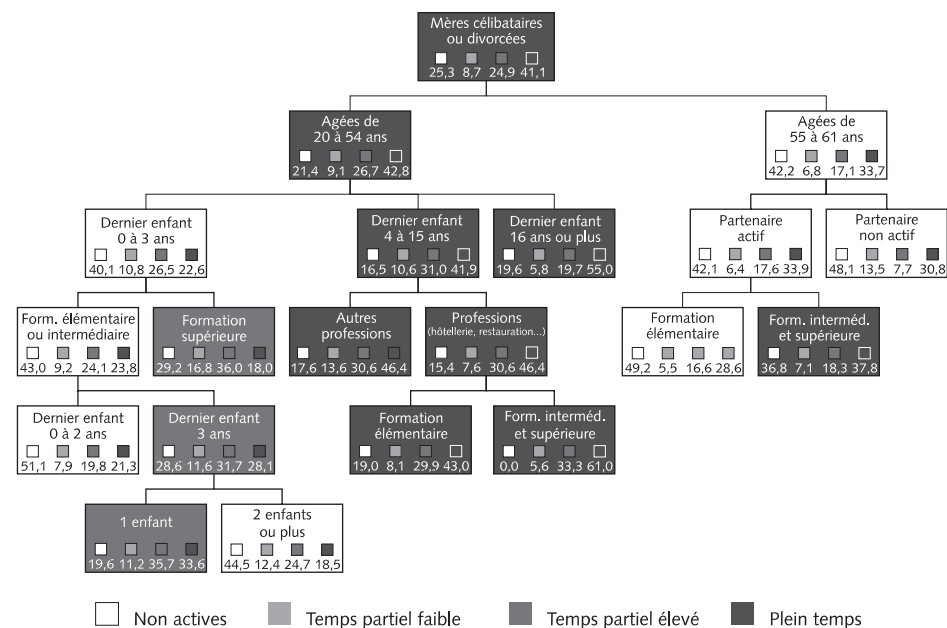
Parmi tous les facteurs, l'âge du dernier enfant est de loin le plus important pour ce groupe de femmes, ce qui montre le caractère central du phénomène de la maternité dans leur gestion du conflit famille/travail. Un conflit que la variable révèle être particulièrement significatif dans les premières années de vie de l'enfant pour s'atténuer ensuite à mesure que celui-ci grandit. Les femmes de ce groupe décident le plus sou-

vent de rester près de leurs enfants lorsque ceux-ci sont tout petits, pour ensuite réintégrer le marché du travail ou augmenter leur taux d'occupation au fur et à mesure que les enfants grandissent. Tandis qu'en Suisse italienne et alémanique, trois classes d'âge significatives apparaissent – de 0 à 3 ans, de 4 à 15 ans et après 16 ans (graphique 8), respectivement 0–5, 6–14 et 14 et plus (graphique 9) – il n'y a pas de distinction en dessous du seuil des 14 ans en Suisse romande (graphique 10).

Les spécificités régionales les plus importantes se trouvent dans le segment des mères célibataires ou divorcées dont *l'enfant le plus jeune* se trouve dans la première tranche d'âge. En Suisse italienne, la non-participation au marché du travail prédomine dans ce segment, notamment lorsqu'il s'agit de mères ayant une formation élémentaire ou intermédiaire, et des enfants en très bas âge ou plus d'un enfant. Dans la partie germanophone du pays, les femmes avec un enfant de moins de 6 ans ont presque toutes un emploi à temps partiel ; la majorité d'entre elles travaillent au moins à 50%. Ce n'est que parmi les femmes ayant une formation élémentaire que prime le choix de se consacrer exclusivement à sa famille. Parmi les autres, par contre, le fait de vivre dans un foyer monoparental implique la nécessité d'un engagement professionnel plus important, que ce soit dans un emploi à temps plein ou à temps partiel à un taux d'occupation élevé. Le fait qu'en Suisse romande, la première tranche d'âge du plus jeune enfant s'étende jusqu'à 13 ans explique pourquoi dans cette région, les femmes sont, en moyenne, plus actives et travaillent généralement à des taux d'occupation plus élevés que dans les autres régions.

**Classification des mères divorcées ou célibataires, Suisse italienne, 2000**

**G8**



Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique, (OFS)

La deuxième tranche d'âge pour les femmes de la Suisse méridionale commence lorsque le dernier enfant a 4 ans, c'est-à-dire lorsqu'il commence à aller au jardin d'enfants. Les femmes, qui représentent généralement le seul membre adulte d'un ménage monoparental, ont alors la possibilité de confier leurs enfants à ces structures préscolaires pendant une bonne partie de la journée et disposent ainsi de plus de temps pour exercer une activité rémunérée. Le passage chez l'enfant de la première à la seconde tranche d'âge se caractérise en effet par une nette augmentation de l'activité professionnelle et du travail à

plein temps chez la mère (graphique 8). En Suisse alémanique, ce stade coïncide souvent avec une participation plus élevée au marché du travail et une hausse du taux d'occupation. L'analyse de segmentation distingue ici le groupe des mères qui vivent avec leurs enfants (familles monoparentales et couples avec enfants) des autres; ces dernières sont, en moyenne, plus nombreuses à exercer une activité professionnelle et travaillent généralement à des taux d'occupation plus élevés.

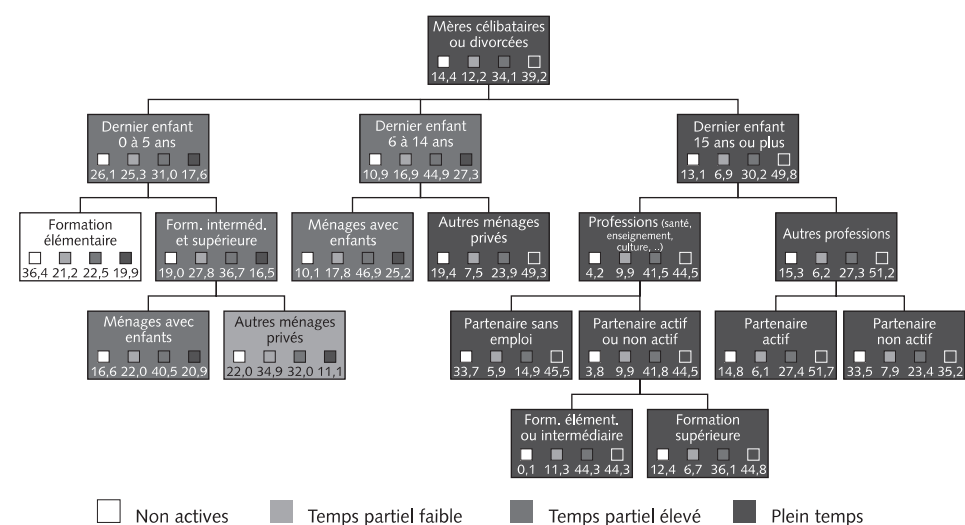
Enfin, l'analyse de *la troisième tranche d'âge* montre que le travail à plein temps constitue la règle pour la plupart des femmes de ce groupe, quelle que soit leur région linguistique.

### Niveau de formation

Le niveau de formation de la femme est une variable qui apparaît à plusieurs reprises dans les arbres régionaux de tous les groupes. Parmi les mères divorcées ou célibataires, ce facteur a une influence positive sur le taux de participation au marché du travail et une influence négative sur le taux d'occupation. Son influence est particulièrement marquée chez les mères de la Suisse italienne et alémanique dont le dernier enfant a moins de 4 ans. Chez ces femmes, la non-activité prévaut lorsqu'elles ont une formation élémentaire; elles choisissent en revanche un emploi à temps partiel lorsqu'elles ont une formation intermédiaire ou supérieure. Le rapport positif entre niveau d'activité et niveau de formation apparaît également en Suisse romande, même s'il est moins évident dans la représentation de l'arbre du graphique 10<sup>7</sup>.

### Classification des mères divorcées ou célibataires, Suisse alémanique, 2000

G9



Recensement fédéral de la population 2000; Traitement: Ustat

© Office fédéral de la statistique, (OFS)

### Type de ménage

Dans certains cas, le type de ménage joue un rôle dans la détermination des comportements individuels de participation au marché du travail, notamment chez les femmes romandes et celles de la Suisse alémanique. En Suisse romande, une femme qui vit avec un partenaire et ses enfants opte principalement (essentiellement par rapport aux femmes

<sup>7</sup> Le passage, dans le segment concernant la formation des mères dont le dernier enfant a moins de 14 ans, d'une majorité de femmes travaillent à plein temps à une majorité de femmes travaillant à temps partiel s'explique essentiellement par le fait que la plupart de ces femmes sont passées du statut de sans emploi au travail à temps partiel à un taux d'occupation élevé, tandis que la part des femmes actives à plein temps est restée constante.



qui vivent dans une famille monoparentale) pour un travail à temps partiel d'un taux d'occupation élevé plutôt que pour un travail à plein temps lorsque son dernier enfant a moins de 14 ans. Il en va de même en Suisse alémanique pour les femmes dont le dernier enfant n'a pas plus de 6 ans, même si ici la différence discriminatoire se situe entre un taux d'occupation élevé à temps partiel ou un travail à plein temps, d'une part, et un faible taux d'occupation, d'autre part. Dans cette région, le fait de vivre avec leurs enfants, seule ou en couple, constitue un facteur déterminant pour les mères dont le dernier enfant est dans la deuxième tranche d'âge: celles-ci ont tendance à privilégier les emplois à temps partiel d'un taux d'occupation élevé plutôt que ceux à plein temps.

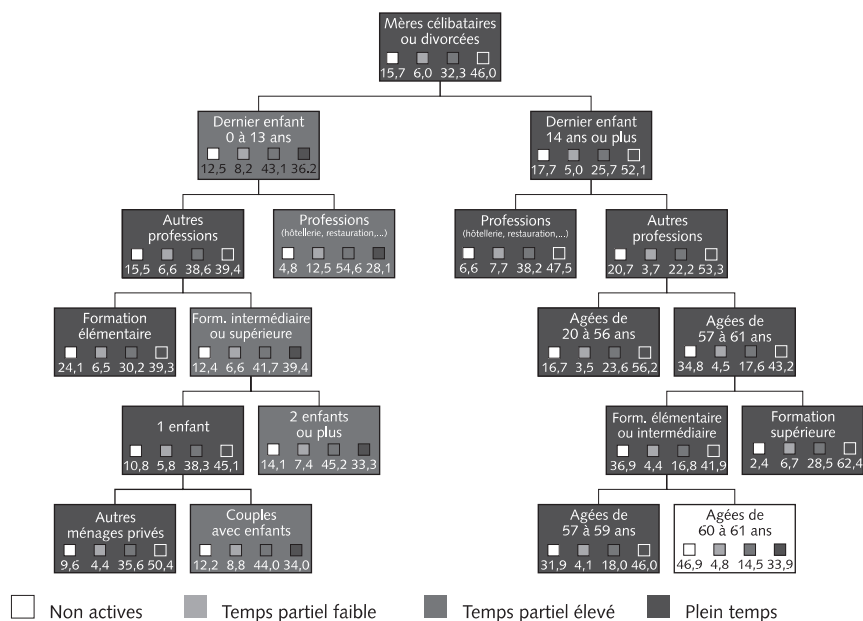
### Nombre d'enfants

Le nombre d'enfants joue un rôle significatif en Suisse italienne et en Suisse romande, mais uniquement lorsque le dernier-né est particulièrement jeune. Dans la première région, on observe, malgré un échantillon de taille critique, que les femmes de ce groupe commencent à réintégrer le marché du travail lorsque leur dernier-né a deux ans; leur absence du monde du travail se prolonge d'une année lorsqu'elles ont plus d'un enfant à la maison. Cela ne vaut cependant que pour les femmes qui ont une formation élémentaire ou intermédiaire; celles dont le niveau de formation est supérieur affichent une participation plus élevée (taux d'emploi: 71% contre 57%) au marché du travail, l'associant au temps partiel, et ceci, sans que le nombre d'enfants ait une influence. Un phénomène semblable se manifeste chez les Romandes: celles d'un niveau de formation intermédiaire ou supérieur dont le dernier enfant a entre 0 et 13 ans sont relativement moins bien représentées dans le monde du travail lorsqu'elles ont deux enfants ou plus à la maison (graphique 10).

### Autres variables

L'unique indication au sujet de la *catégorie professionnelle* concerne les femmes actives dans les domaines de la santé, de l'enseignement, de la culture et de la science, qui ont tendance à privilégier les emplois à temps partiel. Ce comportement est vraisemblable-

## Classification des mères divorcées ou célibataires, Suisse romande, 2000 G10



ment favorisé (ou induit) par la proportion importante de postes à temps partiel dans ce type d'activités et la présence marquée des femmes dans les domaines concernés.

La variable *âge de la femme* permet de délimiter la période d'activité de la sortie définitive du marché du travail à la fin de la vie active. En Suisse italienne, cette variable constitue la première variable de segmentation démontrant une spécificité régionale: les mères divorcées ou célibataires du sud des Alpes quittent le marché du travail plus tôt que leurs homologues des autres régions.

*Le statut sur le marché du travail du partenaire* (actif/inactif) ne semble important que dans la partie germanophone du pays, quand l'âge du dernier enfant est supérieur à 14 ans. Dans ce cas, la part des femmes inactives est plus importante (et celle des femmes occupées à plein temps d'autant plus faible) lorsque le partenaire est sans emploi que lorsqu'il travaille. On peut donc en déduire qu'il s'agit dans le premier cas de couples de personnes qui approchent de l'âge de la retraite.

En résumé, on peut affirmer que les principales différences socioculturelles apparaissent lorsque le dernier enfant est encore en bas âge, c'est-à-dire à la période où le fait de concilier vie familiale et activité professionnelle est le plus problématique. Pendant cette période, les mères suisses italiennes choisissent pour la plupart de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants, notamment quand leur niveau de formation est bas. Ce comportement traditionnel se reflète dans les courbes du taux d'activité selon l'âge qui font état d'une stabilité momentanée entre 25 et 35 ans. Les Suisses romandes, de leur côté, font des choix qui montrent une plus grande propension à l'activité, avec des emplois en majorité à temps partiel d'un taux d'occupation élevé. Dans la partie germanophone du pays, enfin, les mères divorcées ou célibataires optent généralement pour une solution intermédiaire qui consiste à choisir des emplois principalement à temps partiel (avec une part considérable d'emplois d'un faible taux d'occupation).

## 2.2 Trois régions – trois cultures

Les différences de comportement observées dans la participation féminine à la vie active dans les trois régions linguistiques de la Suisse et dans les trois groupes analysés, peuvent être subdivisées en deux groupes. Le premier concerne le taux d'activité et le taux d'occupation. Le second, lié au premier, montre comment le conflit famille/travail est géré au cours de la vie.

### **Différences quant à la participation à la vie active et au taux d'occupation**

Les femmes de la Suisse italienne, tous groupes confondus, participent moins que les Romandes et les Alémanique au marché du travail. Cette faible participation est particulièrement prononcée chez les mères mariées et veuves (46,6% dans la partie italo-phonique du pays contre 65,8% en Suisse romande et 66,5% en Suisse alémanique), mais elle est évidente aussi chez les mères divorcées et célibataires (76,8%, 85,6% et 86,7%) et les femmes sans enfant (78,5%, 84,6% et 88,4%). Ces différences et le fait qu'elles apparaissent également dans les analyses détaillées permettent d'exclure qu'il s'agit uniquement d'une résultante de la composition structurellement différente des populations régionales respectives.

Ceci semble indiquer que dans cette région, plus encore que dans les autres, le modèle familial traditionnel – essentiellement véhiculé par la présence d'un partenaire et construit autour de la maternité – continue à représenter un facteur socioculturel déterminant pour le mode de comportement des femmes. Le fait que ce modèle ne se limite pas à la situa-

tion familiale traditionnelle (présence d'enfants et d'un partenaire), mais qu'il peut également apparaître chez les mères mariées et veuves après le départ des enfants du foyer familial, et même chez les femmes sans enfant et les mères divorcées ou célibataires (même si elles disposent de structures d'accueil pour leurs enfants en bas âge) peut être interprété comme le reflet d'un rapport différent de la femme avec le travail – dans sa fonction de mère de famille, partenaire, épouse et/ou mère. Ce nouveau rapport au travail induit indirectement un changement au niveau du poids attribué aux différents éléments considérés lors des choix concernant le conflit famille/activité professionnelle<sup>8</sup>.

Le fait que l'on accorde moins de poids au travail dans le système de valeurs des femmes de la Suisse italienne peut s'expliquer par l'existence de canaux d'intégration sociale autres que celui de l'activité professionnelle. L'activité non rémunérée, notamment les tâches familiales et ménagères et l'aide aux membres de la famille élargie, ont dans cette région une plus grande valeur qu'ailleurs en Suisse, valeur qui peut signifier que sens de solidarité sociale l'emporte sur la réalisation personnelle. Ce phénomène pourrait pourtant aussi être le reflet d'un sentiment de conquête sociale qui s'exprimerait par le fait de s'autoriser à ne pas travailler pour se consacrer à d'autres activités, mais également par une moins bonne capacité à combattre/accepter la dépréciation du capital humain résultant de l'interruption de l'activité professionnelle pendant plusieurs années. On peut cependant également y voir des raisons liées à la demande de travail, telles qu'un manque d'ouverture du marché du travail suisse italien, ou de certaines branches spécifiques, à la population active féminine, une offre moins riche de postes à temps partiel<sup>9</sup>, ou encore une pénalisation plus importante de la perte d'actualité du capital humain, ou une concurrence plus âpre due à la souplesse de la population frontalière sur un marché qui enregistre le taux de chômage le plus élevé et les salaires les plus modestes au niveau national.

Outre le fait qu'elles participent moins au marché du travail, les femmes de la Suisse italienne et les Romandes, ont tendance à privilégier les emplois d'un taux d'occupation élevé. La part des temps pleins en Suisse italienne est de 71,4% parmi les femmes sans enfant, contre 68,8% en Suisse romande et 65,8% dans la partie germanophone du pays. Parmi les mères mariées ou veuves suisses italiennes, celles qui travaillent à plein temps sont 27,1%, contre 26,5% en Suisse romande et 20,9% en Suisse alémanique. Parmi les mères divorcées ou célibataires, les parts correspondantes sont de 55,1%, 54,9% et 46,0%. Ceci semble indiquer que les femmes des régions latines effectuent des choix légèrement plus polarisés – non-activité ou emploi à un taux d'occupation élevé – que ne le font les femmes résidant dans la partie germanophone du pays, plus enclines à travailler à un faible taux d'occupation, notamment pendant les périodes de la maternité et de l'enfance de leur progéniture pour lesquelles cela est facilité en raison de la disponibilité des postes. Il semblerait que ces choix ne dépendent qu'en partie de l'offre effective de postes de travail à temps partiel; ils pourraient être dus aux différences quant à la valeur accordée au travail – ou au travail à temps partiel – et à la famille dans les divers systèmes de valeurs socioculturelles examinés.

### **Différentes façons de gérer le conflit famille/travail au cours de la vie**

Les choix entre non-activité, activité et formes d'occupation montrent qu'ils sont spécifiques à chaque âge et, dans une perspective longitudinale, à chaque période particulière de la vie d'une femme. En d'autres termes, les solutions du conflit famille/travail

<sup>8</sup> La valeur du déterminant familial est démontrée par le fait que les taux d'activité des hommes dans les tranches d'âges centrales de la vie active (25 à 55 ans) sont pratiquement identiques dans les trois régions linguistiques.

<sup>9</sup> Le fait que la participation au marché du travail soit également moindre, par exemple, dans des professions essentiellement féminines ou dans les domaines où l'offre d'emplois à temps partiel est vaste, relativise en partie ces hypothèses.

ne sont pas absolues, mais bien ponctuelles, parce que liées à une certaine période et à ses conditions particulières. Par moments, ce sont des choix sans équivoque en faveur de la famille, par moments des choix en faveur du travail et de la carrière, mais le plus souvent des compromis entre ces deux sphères. Les moments et les rythmes auxquels les différentes formes d'occupation apparaissent au cours de la vie – mais également, dans certaines limites, le passage entre les états d'activité et de non-activité – semblent révéler une profonde empreinte culturelle qui renforce les constats et hypothèses évoqués précédemment au sujet de la valorisation et du maintien du modèle familial traditionnel dans les trois régions linguistiques du pays.

On constate à ce sujet, et ce n'est pas un hasard, que les différences socioculturelles sont les plus marquées entre les deux groupes de mères. Les mères *mariées* ou *veuves* de la Suisse italienne font preuve d'une plus grande rigidité, en raison, vraisemblablement, de la répartition traditionnelle prédominante des rôles entre homme et femme dans la famille, et choisissent pour la plupart de renoncer à une activité rémunérée, comportement qui ne varie pas sensiblement lorsque les enfants grandissent. Les Romandes gèrent le conflit famille/travail de manière plus ouverte et cherchent des solutions qui leur permettent de jouer sur les deux fronts, même lorsque leurs enfants sont en bas âge. Elles ont tendance à peu changer de statut d'activité. Les femmes alémaniques résolvent généralement le conflit en adaptant leur activité professionnelle à chaque période de vie. Une part importante d'entre-elles arrêtent temporairement de travailler, pour reprendre progressivement leur activité professionnelle, dès que leurs enfants passent la journée dans les structures préscolaires ou scolaires.

Parmi les mères *divorcées* ou *célibataires*, la majorité des Suisses italiennes choisissent de rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants pendant les premières années de vie de ces derniers, malgré la problématique du conflit famille/travail. Dès le moment où les enfants ne sont plus tout petits, elles réintègrent cependant rapidement le marché du travail. Celles qui poursuivent leur activité professionnelle avec des enfants en bas âge, ont une nette tendance à passer d'un taux d'occupation élevé à un petit temps partiel avant de reprendre une activité à un taux d'occupation important. La rupture avec le modèle familial traditionnel à la suite d'un divorce semble déclencher rapidement en Suisse italienne une forte contre-réaction, une sorte de «revanche sociale» qui semble aller bien au-delà des nécessités économiques effectives. Avec la scolarisation de leurs enfants, ces (ex)épouses et mères, pour une bonne part en marge de la vie active, retrouvent une forme d'indépendance et cherchent dans le travail un moyen d'accroître leur bien-être économique et de se réinsérer dans le monde professionnel et social. Elles tendent pour ce faire à travailler à des taux d'occupation toujours plus élevés. Les Romandes changent nettement moins leur participation au marché du travail, même lorsque leurs enfants sont en bas âge, tandis que la plupart des Alémaniques choisissent de renoncer à travailler, mais pour une période plus courte qu'en Suisse italienne. Les Romandes confirment leur capacité à concilier vie de famille et vie professionnelle en occupant des postes à un taux d'occupation élevé, tandis que les Suisses allemandes optent davantage pour des solutions intermédiaires, en optant parfois pour un faible taux d'occupation.

# Conclusions

Les choix des femmes *entre famille et travail* sont dictés par des facteurs liés aux profils personnels et familiaux et aux caractéristiques du marché du travail. Les façons de concevoir et de gérer le conflit d'intérêts entre ces deux sphères dépendent cependant également des valeurs individuelles et sociales, donc culturelles.

L'empreinte socioculturelle des modèles de participation au marché du travail apparaît dans la façon dont ces femmes – qu'elles soient femmes sans enfant, mères mariées ou mères divorcées dans un ménage monoparental – «choisissent» entre le foyer et une activité rémunérée et entre les différentes formes d'emploi au cours des différentes périodes de la vie. Cette analyse des données du Recensement fédéral de la population de l'an 2000 la confirme et la décrit, en mettant en évidence les spécificités des comportements des femmes dans les trois régions linguistiques suisses.

L'analyse aborde par ailleurs d'autres questions déterminantes pour comprendre, observer et éventuellement influencer certains des processus socio-économiques qui ont le plus fort impact sur les façons de vivre et d'agir dans notre société. Citons par exemple:

- L'analyse des déterminants qui sont à la base des différents comportements socio-culturels en termes d'offre de travail, de demande de travail et de conditions relatives au contexte politique et administratif. En d'autres termes, la vérification des hypothèses avancées dans cette recherche pour expliquer la plus faible participation au marché du travail des femmes de la Suisse italienne, la prédilection des Suisses alémaniques pour les emplois à temps partiel d'un faible taux d'occupation, etc.
- L'examen des politiques économiques et sociales ainsi que des stratégies d'entreprise, quant aux objectifs et aux mesures. Que l'on pense à l'analyse des impacts des politiques familiales en termes d'incitations et d'entraves à la participation au marché du travail, à la structuration de la demande de travail en termes de postes de travail à temps partiel, d'horaires et de rythmes de travail, non pas dans l'optique d'une précarisation des rapports de travail mais dans l'idée de créer les conditions susceptibles de faciliter le compromis entre famille et travail et, en même temps, la réalisation de l'égalité des chances.
- L'analyse longitudinale de la participation des femmes au marché du travail, en partant par exemple de la série de données harmonisées du recensement fédéral de la population 1970–2000. On pourrait ainsi vérifier l'interprétation longitudinale proposée dans cette recherche, mettre en évidence l'apparition de composantes générationnelles dans l'évolution de la participation au marché du travail (taux d'activité et taux d'occupation) des femmes en Suisse et dans les régions linguistiques du pays et, sur la base de ces composantes, avancer des prévisions sur l'évolution de la structure familiale, sur l'offre de travail et indirectement sur les tensions qui marqueront le compromis entre la famille et le travail ces prochaines décennies.

# Références

Losa, F. B., P. Origoni (2004). *Tra famiglia e lavoro. L'impronta socioculturale nei comportamenti femminili. Aspetti statistici*, Ufficio di statistica del cantone Ticino, Bellinzona.

Losa F. B., Origoni P. et Ritschard G. (sous presse), *Usage non classificatoire d'arbres de classification: enseignements d'une analyse de la participation féminine à l'emploi en Suisse*, Revue des Nouvelles Technologies de l'Information, Ed. Cépaduès.

# Programme des publications de l'OFS

En sa qualité de service central de statistique de la Confédération, l'Office fédéral de la statistique (OFS) a pour tâche de rendre les informations statistiques accessibles à un large public.

L'information statistique est diffusée par domaine (cf. verso de la première page de couverture); elle emprunte diverses voies:

<i>Moyen de diffusion</i>	<i>N° à composer</i>
Service de renseignements individuels	032 713 60 11 info@bfs.admin.ch
L'OFS sur Internet	www.statistique.admin.ch
Communiqués de presse: information rapide concernant les résultats les plus récents	www.news-stat.admin.ch
Publications: information approfondie (certaines sont disponibles sur disquette/CD-Rom)	032 713 60 60 order@bfs.admin.ch
Banque de données (accessible en ligne)	032 713 60 86 www.statweb.admin.ch

La liste des publications, mise à jour régulièrement, donne davantage de détails sur les divers moyens de diffusion. Elle se trouve sur Internet à l'adresse [www.statistique.admin.ch](http://www.statistique.admin.ch)→Actualités→Publications.

## Population

Liste des publications récentes de l'OFS dans le domaine Population:

Wanner, Philippe et al., *Âges et générations: la vie après 50 ans en Suisse*, Neuchâtel 2005, n° de commande: 001-0038

Bovay, Claude, *Le paysage religieux en Suisse*, Neuchâtel 2005; n° de commande: 001-0042

Lüdi Georges et Werlen Iwar, *Le paysage linguistique en Suisse*, Neuchâtel 2005; n° de commande: 001-0044

Fibbi Rosita et al., *L'intégration des populations issues de l'immigration en Suisse: personnes naturalisées et deuxième générations*, Neuchâtel 2005; n° de commande: 001-0050

L'augmentation de la participation des femmes sur le marché du travail au cours de ces dernières décennies n'a pas été suivie d'un nouvel aménagement de la répartition des tâches ménagères et domestiques. Il est infiniment plus facile pour les hommes de se dédier entièrement à la carrière professionnelle, alors que pour les femmes, le conflit entre famille et travail devient de plus en plus aigu. La conception, la perception et les stratégies élaborées pour vivre, gérer et résoudre ce conflit sont conditionnées par une série de facteurs. Sources de ce conflit sont toutefois les valeurs morales, l'empreinte sociale et culturelle des personnes.

La recherche «Tra famiglia e lavoro. L'impronta socioculturale nei comportamenti femminili», effectuée dans le cadre des analyses approfondies des données du Recensement fédéral de la population de l'an 2000 de l'Office fédéral de la statistique, est destinée à vérifier l'existence d'une composante socioculturelle dans les choix des femmes quant à la participation au marché du travail.

*N° de commande*

239-0403

*Commandes*

tél.: 032 713 60 60

fax: 032 713 60 61

e-mail: [order@bfs.admin.ch](mailto:order@bfs.admin.ch)

*Prix*

7 francs (TVA excl.)

ISBN 3-303-01193-1

